

Au Japon, la pénurie de riz tourne à la crise nationale

Japon En un an, le prix du kilo de riz a doublé, forçant le pays à puiser dans ses réserves stratégiques. Les agriculteurs accusent le gouvernement, qui a cherché à réduire la production rizicole.

Karyn Nishimura

Correspondance particulière à Tokyo

Quand on lui fait don d'un sac de riz, c'est comme si cette cuisinière d'un "kodomoto shokudo" de l'arrondissement de Shinagawa, à Tokyo, recevait un produit de luxe. Ces "restos du cœur japonais" offrent aux enfants des repas, gratuitement ou pour une somme dérisoire. "On arrive encore à acheter des légumes, mais le riz c'est infernal, beaucoup trop cher", se désole-t-elle. Si le riz à Tokyo et dans le reste du pays est devenu hors de prix pour de nombreux consommateurs, c'est parce qu'il est désormais une denrée rare.

Début avril dans une grande enseigne de distribution au cœur de Tokyo, pas un seul sac de riz. C'était pareil un mois plus tôt. "On en reçoit parfois mais en petites quantités et tout part immédiatement, on ne sait pas combien de temps cela va durer", déplore une vendeuse. "Mon mari dit qu'il y a des gens qui en entassent chez eux, ce n'est pas possible autrement."

Dans un deuxième commerce visité, il reste trois variétés de la céréale, mais un seul sac de chacun, avec un écriteau met-

Le tarif pour la quantité la plus prisée, un paquet de 5 kg, a doublé en un an, équivalent à environ 28 euros.

tant en garde: "un paquet par client". "Nous sommes obligés de rationner, les arrivages ne suffisent pas. C'est comme cela depuis l'été dernier, même s'il y avait une petite amélioration à l'automne avec la nouvelle récolte", précise une caissière. "Nous avons trop de commandes, nous livrons désormais sur tirage au sort", s'excuse une coopérative de vente directe. "On a un peu de stock, mais on restreint aussi les ventes à chacun", abonde la propriétaire d'une toute petite boutique spécialisée de l'arrondissement Ota à Tokyo. Et c'est ainsi presque partout, hormis dans les grands magasins de luxe où le sac de riz est tellement cher que seuls certains clients ont les moyens de se l'offrir.

"La récolte est insuffisante"

Le tarif pour la quantité la plus prisée, un paquet de 5 kg, a doublé en un an, équivalent à environ 28 euros. Le gouvernement est obligé de puiser depuis le mois dernier dans les réserves étatiques pour "libérer 210 000 tonnes" de grains afin de combler le manque. Le but était de faire reculer les prix et de rétablir la fluidité des circuits d'approvisionnement, mais sans résultats probants parce que cela ne change pas fondamentalement la donne.

Le ministre de l'Agriculture, Taku Eto, a



Des stocks de riz du gouvernement japonais, dans un entrepôt de la préfecture de Saitama, au nord de Tokyo.